

MIDI OLYMPIQUE

JOURNAL NATIONAL DU RUGBY

N° 3.512

Du 11 au 17
mai 1981

12; 4,00 F



Direction et Rédaction : Avenue Jean-Baylet - 31095 TOULOUSE Cedex - Tél. 41.11.49

4,00 F

Espagne : 70 pesetas

N° Com. Paritaire
28 431

U.S. Massif Central et Neuilly-sur-Marne : **LA FIN D'UNE IDYLLE**

L'Union sportive Massif-Central et Neuilly-sur-Marne vivent leurs derniers moments d'idylles. Le 15 mai, ces deux clubs qui ne faisaient qu'un arrêteront les frais d'une entente du genre : **Je t'aime moi, non plus!** qui dura quatre ans.

Cission, dissolution donc, entre l'U.S. Massif-Central et Neuilly-sur-Marne, décidée à l'issue d'une réunion du bureau. Les chiffres obtenus ce jour-là de début avril, parlent d'eux-mêmes : 42 pour, 28 contre selon Labeta (Neuilly-sur-Marne). Vingt votants : neuf de Neuilly, onze de l'U.S. Massif-Central; dix-neuf pour la cission, un pour l'abstention, selon Barrat (Massif-Central). Le téléphone sonne souvent entre la rue Bergère, à Paris, où siège M. Barrat, et les abords de l'église de Neuilly-sur-Marne où M. Labeta a pignon sur rue. Et d'un commun accord, après procédure de divorce : U.S. Massif-Central et Neuilly-sur-Marne retireront leurs billes. Ce 15 mai donc !

Les « liquidateurs » de cet amour brisé : Barrat, de Denis et Besson côté Massif-Central; Bienne, Labeta et Duclos côté Neuilly-sur-Marne.

Écoutez donc MM. Labeta (Neuilly-sur-Marne) et Barbat (U.S. Massif Central) nous parler de cette mésaventure. A vous M. Labeta : Le règlement est quoi ? Le règlement est Neuilly-sur-Marne en honneur. A l'origine de notre fusion Neuilly-sur-Marne était en première série et l'U.S. Massif-Central était en troisième division. A la suite de notre fusion, on joua deux années en troisième division, puis ce fut la relégation en honneur. Si l'on applique le règlement à la lettre, l'U.S. Massif-Central demeure en honneur et nous, Neuilly-sur-Marne, nous repartirons en quatrième série. A l'issue d'une assemblée générale extraordinaire, on refuse la cission, car le texte dit qu'il faut deux tiers des voix. Cela figure, dans le statut de l'union des deux clubs. Dès lors on attend la décision officielle du comité de l'Ile-de-France, pour la création d'un nouveau club à Neuilly-sur-Marne. M. Maheas, maire socialiste de Neuilly-sur-Marne, et son adjoint aux sports, M. Méheust, président de l'Office municipal des sports,

ainsi que M. Russo, auront leurs mots à dire. Quoi qu'il en soit, la mairie de Neuilly-sur-Marne est partie prenante pour le rugby et pour des journées dites de masse.

Ici Neuilly-sur-Marne, à vous l'U.S. Massif-Central, à vous M. Barbat : Depuis trois ans, tout n'allait pas pour le mieux entre les dirigeants et joueurs des deux clubs qui n'en faisaient qu'un. Des accrochages entre joueurs de Neuilly et du Massif-Central, des accrochages entre dirigeants de Neuilly et du Massif-Central étaient fréquents. Dès lors, puisqu'il n'était plus possible d'accorder nos violons, eh bien, il vaut mieux se quitter en de bons termes tant qu'il en est encore temps. M. Thoumieux reste président. Quarante-cinq seniors restent chez nous. Bien entendu, en application du règlement, nous repartirons nous autres de l'U.S. Massif-Central en division honneur. Je n'ai pas peur de dire et d'affirmer que l'entraîneur Casadéi est un peu à l'origine de tous les maux entre nous autres du Massif-Central et de Neuilly-sur-Marne. Il a réussi à braquer les uns contre les autres. Sachez que la totalité des dirigeants de l'U.S. Massif-Central ont répondu présent pour l'U.S.m.c.;

il ne manque pas un bouton de guêtres. Il faut bien dire que si on n'était pas arrivé, eh bien Neuilly-sur-Marne redescendait en deuxième série. On se sépare : chacun reprend ses billes intégralement, et je précise en bonne entente. On termine la saison normalement.

Il fallait la faire cette séparation, on se quitte quand il le faut. Oui, il le fallait ! Mais vous voyez, je crois que toute l'acclé de cette entente, de ce mariage râté tient à ceci : nous étions un club amicaliste, on faisait ce qu'on voulait, on n'avait de comptes à rendre à personne. On s'est retrouvé par notre fusion avec Neuilly-sur-Marne, un club municipal, avec tout ce que cela comporte de contraintes vis-à-vis de la mairie. On reprend donc notre liberté.

Bien entendu, ce mariage brisé ne va pas manquer quoi qu'en disent les uns et les autres de causer quelques problèmes à résoudre.

Ainsi, par exemple, au niveau de l'effectif seniors, deux seniors sur une quarantaine demeurent fidèles à Neuilly-sur-Marne, les autres filent au Massif-Central. Quatre dirigeants restent à Neuilly. C'est dire qu'une sérieuse hémorragie est de mise à Neuilly-sur-Marne puisqu'en-

viron deux tiers de l'effectif adulte va sous les cieux du Massif-Central. Par contre, le problème est inverse au rayon des jeunes. Là, c'est Neuilly-sur-Marne, qui est en position de force. Et sur le plan terrain, avec le stade Guy-Boniface, inauguré en octobre dernier, Neuilly est équipée.

A l'U.S. Massif-Central, nous rétorque M. Barbat, on a pensé à cela avant de prendre une décision. Le cas des jeunes est en grande partie déjà résolu. On aura au moins au Massif-Central, une équipe cadets ou juniors et deux équipes seniors. Et en ce qui concerne le terrain, ne vous en faites pas trop pour nous, précise-t-il. Là aussi, je peux vous dire que nous avons trouvé une solution. Vous pensez bien que nous avions pesé le pour et le contre avant de prendre notre décision. On savait que nous ne serions pas obligés de jouer place de la Concorde. Sachez que pour l'entraînement nous possédons une aire de jeu avenue Suresnes. Par ailleurs, nous avons, en ce début mai, un terrain sûr et trois ou quatre terrains sont dans notre colimateur. Pour l'instant, je ne peux vous donner d'autres précisions. Soyez patients, conclut-il.

J.-F. LOUBERE.



C'était en octobre dernier, lors de l'inauguration du stade Guy-Boniface à Neuilly-sur-Marne. On reconnaît, de gauche à droite : MM. MAHEAS, maire de Neuilly-sur-Marne; au quatrième rang : M. MEHEUST, adjoint aux sports; au si-

xième rang : André BONIFACE; à côté de lui : le président du comité de l'Ile-de-France André COUSSEAU, puis Pierre LABETA, vice-président du club, RUSSO et BESSON, dirigeants.